



Les Martyrs de Léon

Presque des enfants !

Aucun d'eux n'a 20 ans !...

Un matin cinq jeunes gens de la ville de Léon sont appréhendés. On ignore le motif de cette arrestation.

Quelques instants plus tard ils sont fusillés sans la moindre forme de procès.

Avant l'exécution les gendarmes les maltraitent et les torturent odieusement : l'un d'eux a la langue coupée.

Ce n'est qu'un des épisodes de la tragédie mexicaine.

Telles sont les monstruosité qui ensanglantent le Mexique depuis trois ans ! On ne peut s'en faire une idée qu'en lisant le cinglant réquisitoire qu'est

Jusqu'au Sang...

A. C. J. B.

48a, rue Vital Decoster
Louvain



Les condamner sans jugement, les exécuter sans pitié, ça ne suffit pas !

Ce n'est pas assez de les abattre comme du bétail ! Ce serait trop beau pour eux si on les fusillait purement et simplement !...

On y met plus de raffinements. La fin qu'on leur réserve est autrement ignominieuse. Et pour comble d'ironie on expose leur cadavre comme un défi à la justice et à l'humanité.

On les appréhende avec la dernière brutalité. On les enferme dans d'infests cachots. Ils connaissent la faim, les privations, les mauvais traitements.

L'un d'eux, l'abbé Reyes, est ligoté à la porte de son église sans que ses pieds touchent le sol ; il est percé de coups de sabres et de coups de baïonnettes, suspendu ainsi pendant trois jours et trois nuits. Avant de lui donner le coup de grâce les bourreaux imbibent ses pieds de gazoline et y mettent le feu...

Un autre, un jeune journaliste, est suspendu par les pouces, dénudé, flagellé, poignardé, criblé de coups de rasoir. Il adresse quelques mots aux soldats qui doivent le fusiller : le peloton refuse de tirer...

L'abomination de ces scènes fait frémir d'horreur. Elles ne sont malheureusement que l'exacte et quotidienne vérité, ainsi que le démontre

JUSQU'AU SANG...

Jusqu'au Sang...

Ce livre ne flétrit pas seulement le cynisme des bourreaux. Il ne rapporte pas uniquement la cruauté des persécuteurs.

Il dit la vie calme et laborieuse des victimes. Il chante leur dévouement et leur foi.

Ce sont des jeunes gens, des prêtres, des pères de famille qui ne demandaient qu'à poursuivre leur paisible existence et dont des événements tragiques ont fait des héros...

Ils meurent en proclamant leur amour pour le Christ et leur fidélité à leur religion.

De quels crimes les accuse-t-on ?

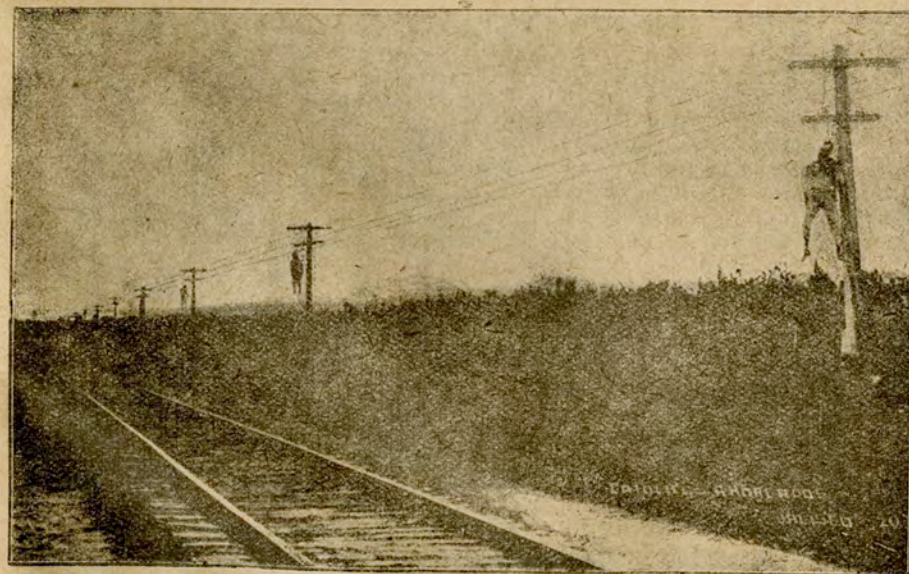
De ne pas être des traîtres et des renégats.

De ne pas trahir leur Credo. De ne pas dénoncer et persécuter leurs frères. L'un d'eux est fusillé pour avoir dit trop de messes...

Il arrive même qu'on ne cherche pas de griefs à leur reprocher : il faut des représailles, il faut des victimes. On prend au hasard et l'on fusille ceux qu'on a pris...

C'est au XX^e siècle que se perpètrent semblables infamies ! En un pays civilisé dont les monuments et édifices attestent la culture.

On lit ces choses avec une curiosité et un intérêt croissants. On se passionne, on croit difficilement que ce soit la stricte réalité. On s'interroge, on s'étonne, on relit... les cœurs saignent : « Mon Dieu — comment est-ce possible ? »



Pourquoi nous avons publié " JUSQU'AU SANG... "

Il fallait un livre complet...

Cet ouvrage est de beaucoup le plus important qui ait paru sur l'héroïsme de l'Eglise Mexicaine, dans aucune langue du Monde. Il compte plus de 300 pages, 80 clichés documentaires, 30 chapitres bourrés de faits, triés par la critique la plus sévère. Aucun fait douteux n'a été accepté...

Il fallait un martyrologe de la persécution.

C'est le récit de l'admirable apostolat de 13 prêtres qui moururent de la main des tyrans ; de nombreux catholiques d'action également sacrifiés en haine du Christ ; de la lutte héroïque des jeunes gens qui révoltés par tant d'injustice, prirent les armes, et s'engagèrent dans une guerre terrible ; c'est enfin plus spécialement le récit du martyre du radieux Père Pro et de ses compagnons.

Il fallait un cri de justice et de dégoût.

Une vaste conspiration du silence veut étouffer la vérité : la Presse neutre ne sait rien, ne pense rien de ces horreurs. Une minuscule minorité juive ainsi traitée verrait le monde soulevé en sa faveur, et la Société des Nations interviendrait aussitôt. Ici, tout un peuple est tyrannisé : notre livre est le cri de la conscience indignée du peuple belge, et ce cri doit être entendu.

Il fallait un livre parlant à tous.

Non pas un ouvrage juridique, ni une étude historique, ni un examen de la race et de la psychologie d'un peuple, mais tout cela en raccourci, sobrement esquissé dans les actes. Evoquer toute l'âme mexicaine dans la geste du peuple, dans les cris d'amour du plus simple de ses héros.

Ce livre séduit les savants et les ignorants, parce qu'il dit tout simplement ce qui est sublime. Les yeux des jeunes gens comme ceux des vieillards se mouillent à le lire, et dans tous les cœurs, il éveille plus que la pitié, plus que l'admiration : le désir de ressembler aux martyrs mexicains...

Ce livre est un acte,

un acte de fraternité, un acte de défense, un acte de reconnaissance. Si l'Eglise est persécutée au delà de l'Océan, nous sommes persécutés ; si elle résiste au mal, nous résistons ; si elle triomphe, nous triomphons. C'est pour nous, pour cette victoire qui nous transfigure, que ces martyrs ont enduré les tourments dans leur chair et dans leur âme, et qu'ils tendent vers le Christ leurs membres mutilés.

Lisez et faites lire ce livre : 15 fr.



Les Martyrs de Léon

Presque des enfants !

Aucun d'eux n'a 20 ans !...

Un matin cinq jeunes gens de la ville de Léon sont appréhendés. On ignore le motif de cette arrestation.

Quelques instants plus tard ils sont fusillés sans la moindre forme de procès.

Avant l'exécution les gendarmes les maltraitent et les torturent odieusement : l'un d'eux a la langue coupée.

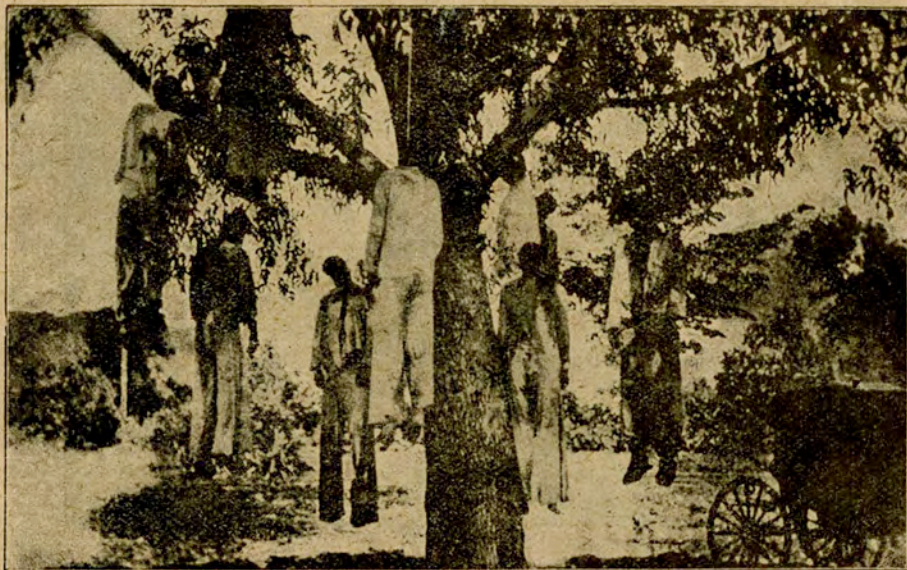
Ce n'est qu'un des épisodes de la tragédie mexicaine.

Telles sont les monstruosité qui ensanglantent le Mexique depuis trois ans ! On ne peut s'en faire une idée qu'en lisant le cinglant réquisitoire qu'est

Jusqu'au Sang...

A. C. J. B.

48a, rue Vital Decoster
Louvain



Les condamner sans jugement, les exécuter sans pitié, ça ne suffit pas !

Ce n'est pas assez de les abattre comme du bétail ! Ce serait trop beau pour eux si on les fusillait purement et simplement !...

On y met plus de raffinements. La fin qu'on leur réserve est autrement ignominieuse. Et pour comble d'ironie on expose leur cadavre comme un défi à la justice et à l'humanité.

On les appréhende avec la dernière brutalité. On les enferme dans d'infests cachots. Ils connaissent la faim, les privations, les mauvais traitements.

L'un d'eux, l'abbé Reyes, est ligoté à la porte de son église sans que ses pieds touchent le sol ; il est percé de coups de sabres et de coups de baïonnettes, suspendu ainsi pendant trois jours et trois nuits. Avant de lui donner le coup de grâce les bourreaux imbibent ses pieds de gazoline et y mettent le feu...

Un autre, un jeune journaliste, est suspendu par les pouces, dénudé, flagellé, poignardé, criblé de coups de rasoir. Il adresse quelques mots aux soldats qui doivent le fusiller : le peloton refuse de tirer...

L'abomination de ces scènes fait frémir d'horreur. Elles ne sont malheureusement que l'exacte et quotidienne vérité, ainsi que le démontre

JUSQU'AU SANG...

Jusqu'au Sang...

Ce livre ne flétrit pas seulement le cynisme des bourreaux. Il ne rapporte pas uniquement la cruauté des persécuteurs.

Il dit la vie calme et laborieuse des victimes. Il chante leur dévouement et leur foi.

Ce sont des jeunes gens, des prêtres, des pères de famille qui ne demandaient qu'à poursuivre leur paisible existence et dont des événements tragiques ont fait des héros...

Ils meurent en proclamant leur amour pour le Christ et leur fidélité à leur religion.

De quels crimes les accuse-t-on ?

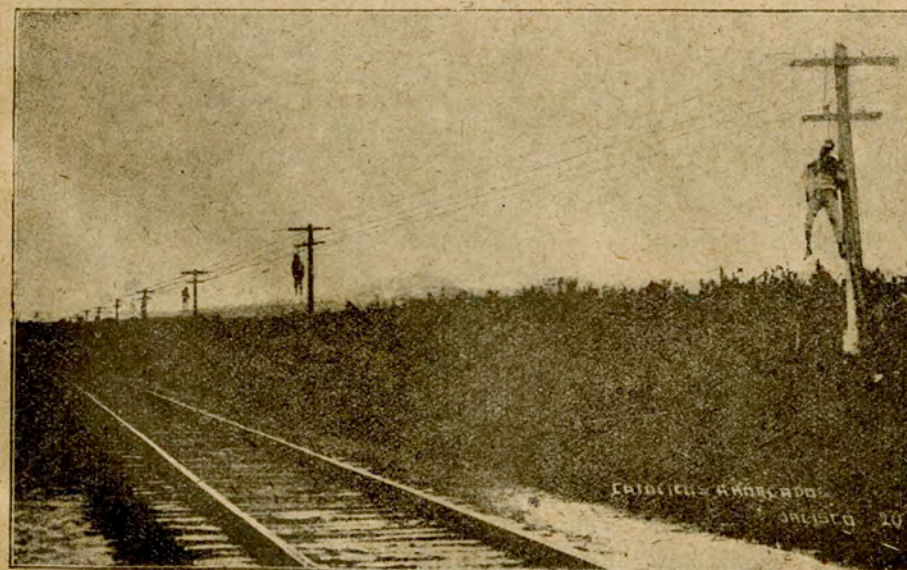
De ne pas être des traîtres et des renégats.

De ne pas trahir leur Credo. De ne pas dénoncer et persécuter leurs frères. L'un d'eux est fusillé pour avoir dit trop de messes...

Il arrive même qu'on ne cherche pas de griefs à leur reprocher : il faut des représailles, il faut des victimes. On prend au hasard et l'on fusille ceux qu'on a pris...

C'est au XX^e siècle que se perpètrent semblables infamies ! En un pays civilisé dont les monuments et édifices attestent la culture.

On lit ces choses avec une curiosité et un intérêt croissants. On se passionne, on croit difficilement que ce soit la stricte réalité. On s'interroge, on s'étonne, on relit... les cœurs saignent : « Mon Dieu — comment est-ce possible ? »



Pourquoi nous avons publié " JUSQU'AU SANG..."

Il fallait un livre complet...

Cet ouvrage est de beaucoup le plus important qui ait paru sur l'hérécisme de l'Eglise Mexicaine, dans aucune langue du Monde. Il compte plus de 300 pages, 80 clichés documentaires, 30 chapitres bourrés de faits, triés par la critique la plus sévère. Aucun fait douteux n'a été accepté...

Il fallait un martyrologe de la persécution.

C'est le récit de l'admirable apostolat de 13 prêtres qui moururent de la main des tyrans ; de nombreux catholiques d'action également sacrifiés en haine du Christ ; de la lutte héroïque des jeunes gens qui révoltés par tant d'injustice, prirent les armes, et s'engagèrent dans une guerre terrible ; c'est enfin plus spécialement le récit du martyre du radieux Père Pro et de ses compagnons.

Il fallait un cri de justice et de dégoût.

Une vaste conspiration du silence veut étouffer la vérité : la Presse neutre ne sait rien, ne pense rien de ces horreurs. Une minuscule minorité juive ainsi traitée verrait le monde soulevé en sa faveur, et la Société des Nations interviendrait aussitôt. Ici, tout un peuple est tyrannisé : notre livre est le cri de la conscience indignée du peuple belge, et ce cri doit être entendu.

Il fallait un livre parlant à tous.

Non pas un ouvrage juridique, ni une étude historique, ni un examen de la race et de la psychologie d'un peuple, mais tout cela en raccourci, sobrement esquissé dans les actes. Evoquer toute l'âme mexicaine dans la geste du peuple, dans les cris d'amour du plus simple de ses héros.

Ce livre séduit les savants et les ignorants, parce qu'il dit tout simplement ce qui est sublime. Les yeux des jeunes gens comme ceux des vieillards se mouillent à le lire, et dans tous les cœurs, il éveille plus que la pitié, plus que l'admiration : le désir de ressembler aux martyrs mexicains...

Ce livre est un acte,

un acte de fraternité, un acte de défense, un acte de reconnaissance. Si l'Eglise est persécutée au delà de l'Océan, nous sommes persécutés ; si elle résiste au mal, nous résistons ; si elle triomphe, nous triomphons. C'est pour nous, pour cette victoire qui nous transfigure, que ces martyrs ont enduré les tourments dans leur chair et dans leur âme, et qu'ils tendent vers le Christ leurs membres mutilés.

Lisez et faites lire ce livre : **15 fr.**
